



Jun1998



יובל החמישים לישראל
ISRAEL 50 JUBILEE
תש"ח-תשנ"ח 1948-1998

Le Pays d'Israël est le lieu de naissance du peuple juif. C'est là que s'est déroulée une importante partie de la longue histoire de la nation dont le premier millénaire est relaté dans la Bible. C'est là que s'est forgée l'identité culturelle, religieuse et nationale des juifs. C'est là que le peuple juif a maintenu une présence ininterrompue au cours des siècles, sous la forme d'un Etat souverain ou sous la domination étrangère.

Même après que la majorité de ses membres ont été contraints à l'exil, le peuple juif n'a jamais oublié ses liens avec le pays. Il est demeuré au coeur de la vie nationale et au centre de ses aspirations. Avec le rétablissement de l'état juif en 1948, après 2 000 ans, le peuple juif a retrouvé son indépendance.

Chronologie

1948 - 14 Mai

C'est dans le musée juif installé dans la maison de Dizengoff, premier maire de Tel-Aviv, que Ben Gourion proclama la Naissance de l'Etat Juif.

Fin du mandat britannique. La Palestine fut confiée à la Grande Bretagne par la Société des Nations en 1922 (après le démantèlement de l'Empire Ottoman) . Elle recommandait d'y faciliter l'immigration juive. Mais celle-ci fut progressivement restreinte (en 1939, le Livre Blanc limite l'entrée des Juifs à 75000 sur cinq ans et les survivants des massacres d'Europe furent impitoyablement repoussés pendant et après la guerre - exemple : Exodus 1947).

Une vague de terrorisme (l'Irgoun fait sauter l'hôtel King David à Jérusalem occupée par l'Etat-Major britannique en 1946) oblige les Anglais à se tourner vers l'O.N.U. pour régler le problème.

Celle-ci adopte le 29 Novembre 1947 un plan de partage de la Palestine créant un Etat juif et un état arabe et prévoyant une zone internationale à Jérusalem. (Le plan est accepté par les Juifs, rejeté par les Arabes).

Dès le 15 Mai 1948, 4 armées arabes passent à l'attaque. Malgré la disproportion des forces, Israël gagne la guerre d'Indépendance.

En vertu des accords de Rhodes (1949), Israël contrôle 70% de l'ex Palestine (alors que l'O.N.U. n'en prévoyait que 53%) mais Jérusalem restera divisée (jusqu'en 1967).

De 1947 à 1949, 700.000 Palestiniens prennent le chemin de l'exil et vivent dans des camps installés dans les pays arabes limitrophes ou dans des fragments de Palestine non occupés par Israël (Gaza et Cisjordanie).

1950

Le royaume de Transjordanie annexe la Cisjordanie pour former le royaume hachémite de Jordanie (dont Hussein est le roi depuis 1952).

1951

Création du **MOSSAD** chargé du renseignement et de la sécurité à l'étranger tandis que le **SHIN-BETH** est chargé de la sécurité intérieure d'Israël.

1953

Création de Yad Vashem (une main et un nom). Fonds d'archives consacré à la mémoire des victimes de la Shoa, il honore aussi « les Justes des Nations » qui cachèrent et sauvèrent des Juifs.

1956

Expédition de Suez

Soutenues par le gouvernement égyptien, les incursions terroristes venues de Gaza et du Sinaï se multiplient tandis que, en 1956, Nasser nationalise la Compagnie du Canal de Suez et rejette en octobre la résolution de l'O.N.U. sur la liberté de navigation.

Du 29 Octobre au 5 Novembre, une offensive éclair menée par le général Dayan s'empare du Sinaï tandis que Français et Anglais interviennent dans la zone du canal.

Mais sous la pression conjuguée des Américains et des Soviétiques, ils sont sommés de se retirer (bien que victorieux militairement, Israël devra évacuer le Sinaï).

1960-1962

Enlevé en Argentine (mai 1960) par les services secrets israéliens, Adolf Eichman « spécialiste », dès 1934 de la persécution des Juifs en Allemagne, était le principal artisan de

la solution finale après la conférence de Wannsee.

Jugé à Jérusalem pour crimes contre l'humanité, son procès a lieu en 1961. Condamné à mort, il est pendu le 30 mai 1962 (seul cas d'application de la peine de mort en Israël).

1964

Voyage du pape Paul VI en Israël et en Jordanie.

1965

Inauguration du Musée d'Israël à Jérusalem dont fait partie le dôme du Livre qui abrite les manuscrits de la Mer Morte (découverts en 1947).

1966

Le prix Nobel de littérature récompense conjointement le romancier de langue hébraïque Samuel Joseph Agnon (né en Galicie en 1888 et mort en 1970) et l'œuvre poétique, en langue allemande, de Nelly Sachs (née à Berlin en 1881, réfugiée à Stockholm en 1940 où elle s'éteint en 1970).



1967

5 au 11 juin : 3^{ème} conflit : **la guerre des six jours**

Des concentrations de troupes aux frontières syrienne, jordanienne et surtout égyptienne (Nasser avait demandé le retrait des casques bleus de l'O.N.U. ; du Sinaï et fermé l'accès d'Israël à la Mer Rouge) amènent les Israéliens à devancer une attaque imminente.

En moins d'une semaine les opérations menées par le général Rabin (Dayan étant ministre de la défense) permettent, après la destruction au sol de presque toute l'aviation arabe, d'occuper le Sinaï égyptien, le Golan syrien et surtout de réunifier Jérusalem, permettant aux Juifs d'accéder au Kotel (Mur des Lamentations) interdit depuis 1948.

Victoire spectaculaire : Gaza et la Cisjordanie resteront sous occupation militaire : cette dernière appelée par les Juifs « Judée-Samarie » , connaîtra un vaste plan d'implantations juives. Vote par la Knesset d'une loi de protection des lieux saints. Des fouilles sont entreprises dans la vieille ville. (Exemple : mise à jour du Cardo - anciennement voie romaine).

Novembre 1967

Devant les problèmes posés par les territoires occupés, le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. adopte le 22 Novembre 1967 la résolution 242 qui lie le retrait des forces israéliennes « de » ou « des » territoires occupés (selon les traductions françaises ou anglaises de « occupied territories ») à la reconnaissance du droit de tous les Etats de la région de vivre en paix. Dès 1968, une guerre d'usure est déclenchée par les Egyptiens le long du canal de Suez (tirs d'artillerie auxquels Israël répond par des raids aériens).

1970

Marque un tournant dans la situation diplomatique de la région. Nasser meurt et est remplacé par Anouar El Sadate tandis qu'aux Etats-Unis Henry Kissinger devient secrétaire d'Etat (ministre des Affaires Etrangères) de Nixon.

1972

11 athlètes israéliens sont assassinés aux Jeux Olympiques de Munich.

1973

Le 6 Octobre, **la guerre de Kippour** est une surprise pour les forces de défense israéliennes : tandis que l'armée égyptienne traverse le Canal de

Suez, la Syrie avance sur le plateau du Golan. Israël se ressaisit : le général Sharon franchit le Canal tandis qu'une terrible bataille de chars permet de reprendre le Golan.

La résolution 338 de l'O.N.U. demande le cessez le feu immédiat et l'application de la résolution 242.

Désormais, la négociation devrait l'emporter sur les affrontements militaires.

1976

3 Juillet : détournement d'un Airbus d'Air France sur ENTEBBE en Ouganda. Au cours de l'opération de sauvetage, Yonathan Netanyaou (frère de Benjamin) est tué.

1977 - 20 mai

Les travaillistes qui dirigeaient l'Etat d'Israël depuis sa création, doivent céder la place à la droite nationaliste, le Likoud.

Le premier ministre israélien Menahem Begin accélère la construction d'implantations en Judée-Samarie.

20 Novembre

Voyage historique de Sadate à Jérusalem.

Dans un discours prononcé à la Knesset, il propose la paix, la reconnaissance d'Israël « en sûreté et en sécurité » en échange du retrait total des territoires occupés depuis 1967 et de respect du droit à l'autodétermination des Palestiniens.

1978-1979

Les accords de Camp David entre l'Egypte et Israël sont signés sous les auspices des Etats-Unis (Carter, Begin, Sadate) et la paix, à

Washington le 24 Mars 1979, vaudra l'attribution du Prix Nobel de la Paix à ses deux protagonistes.

Sadate sera assassiné au Caire en 1981. Begin assistera à ses obsèques.

Gage d'une paix totale entre les deux pays, la restitution du Sinaï à l'Egypte sera terminée en 1982.

1982**Opérations « Paix en Galilée » (juin)**

Installés au sud du Liban, les Feddayins (combattants de l'O.L.P. dont le nombre s'est accru depuis leur expulsion de Jordanie en 1970-71) menacent les localités du Nord de la Galilée.

Après les avoir refoulés vers le Nord, le général Sharon ira jusqu'à Beyrouth d'où il délogera Yasser Arafat (qui sera emmené en Tunisie sous protection internationale).

Mais le Liban est aussi en proie à une guerre civile (phalangistes chrétiens alliés d'Israël, Chiïtes du Hezbollah soutenus par l'Iran...). C'est dans ce contexte que se situent les massacres des Palestiniens des camps de Chabra et Chatila (plus de 1.000 morts - Septembre).

Perpétrés par des chrétiens, ils suscitent l'indignation du monde et la colère en Israël où la Cour Suprême conclue à la responsabilité de l'armée israélienne qui n'a pas empêché cette tuerie. Ariel Sharon, de même que Begin doivent démissionner. Shamir devient premier ministre.

1987

Décembre début de l'Intifada (guerre des pierres). Elle oppose, dans les territoires occupés de jeunes Palestiniens à l'armée israélienne.

1988

Juillet - Le roi Hussein de Jordanie renonce à la souveraineté sur la Cisjordanie en faveur de l'O.L.P., reconnue depuis 1974 comme le représentant légitime du peuple palestinien.

Décembre - A la tribune des Nations Unies, Arafat reconnaît l'Etat d'Israël.

1991

Janvier : GUERRE DU GOLFE (tirs de missiles irakiens sur Israël.

Octobre-Novembre : conférence de paix à Madrid : Israël, pays arabes et représentants palestiniens.

1992

Les travaillistes reviennent au pouvoir.

1993

Reconnaissance de l'Etat d'Israël par le Vatican (établissement des relations diplomatiques).

Des pourparlers secrets se déroulent à Oslo entre représentants d'Israël et de l'O.L.P. Ils débouchent le 13 Septembre à Washington sur la poignée de mains « entre les deux combattants de la paix » Rabin et Arafat sous l'œil de Clinton.

1994

Février : 30 Palestiniens sont tués à Hébron par le Dr Goldstein.

Octobre : traité de paix avec la Jordanie

Décembre : attribution du prix Nobel de la Paix qui récompense conjointement S. Péres I. Rabin et Y. Arafat.

1995

4 Novembre : assassinat d'I. Rabin à Tel-Aviv au cours d'une manifestation pour la paix.

Shimon Péres le remplace comme premier ministre.

1996

Les élections ramènent le Likoud avec Benyamin Netanyahou. Les bombardements se poursuivent au sud Liban où 39 militaires israéliens seront victimes en 1997 des attaques du hezbollah dans cette « zone de sécurité » maintenue par Israël.

En Juillet 1997 l'attentat au marché Mahane Yehouda à Jérusalem fait 15 morts.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- L'HISTOIRE : N° Spécial 212 Juillet-Août 1997 « Israël terre promise et convoitée » 40F
- Pierre HASKI : ISRAEL (éditions Milan Toulouse) 20F
- Alain DIECKHOFF : Israéliens et palestiniens à l'épreuve de la paix (Aubin 1996)
- Charles ENDERLIN : Paix et Guerres : les secrets des négociations israélo-arabes (1917-97)(Stock)
- Jacques DEROGY et Hesi CARMEL : Le siècle d'Israël (Fayard 1994)
- Tom SEGUEN : Le 7^{ème} million : Les Israéliens et le génocide (Simon Lévi 1993)
- Tom SEGUEN : Les premiers Israéliens (Calmann-Lévi 1997)

PRESIDENTS DE L'ETAT

-Mandat de 5 ans
Il est élu par la Knesset

1948	Chaim WEIZMAN 1874 - 1952
1953	Itzhak Ben TZVI 1884 - 1963
1963	Zalman SHAZAR 1899 - 1974
1973	Ephraïm KATZIR Né en 1916
1978	Itzhak NAVON Né en 1921
1983	Haïm HERZOG Né en 1918
1993	Ezer WEIZMAN (neveu de Haïm, pilote de chasse à 18ans, fonde les forces aériennes Israéliennes) Né en 1924
1998	Réélu en Mars

POPULATION

1948 : 650 000 habitants

fin 1997 : 5 750 000 habitants :81.1% Juifs
18.9% Arabes

Prévision pour l'an 2000 : 6 000 000 habitants

Mais les pertes dues aux guerres d'Israël s'élèvent à 18635 tués auxquels s'ajoutent de nombreux blessés.

Depuis la création de l'état d'Israël (loi du retour 1950) quelques-unes des grandes opérations menées essentiellement par l'agence Juive et le Mossad :

- EZRA et NEHEMIE (1950) rapatriement de 125000 juifs d'Irak dont le principal artisan est Schlomo Hillel
- Juifs du Maroc (1954) et d'Egypte (1956)
- TAPIS VOLANT (1959) juifs Yéménites
- MOÏSE SCHLOMO (1984-85 et 1991) Falashas d'Ethiopie (au cours de l'une d'elles en moins de 48 heures, on évacua 14 000 juifs (au total 60 000 juifs Ethiopiens)
- Avant 1991, arrivée de nombreux juifs d'URSS ; après cette date, le nombre augmente considérablement (surtout en provenance d'Asie centrale et du Caucase : entre 700 et 800 000)

**LES PREMIERS MINISTRES DE 1948
A AUJOURD'HUI**

GAUCHE

DAVID BEN GOURION 1948-1953
1955-1963

1886-1973 : enterré à Sdé-Boker dans ce kiboutz du Neguev où il s'était retiré

MOSHE SHARETT 1953-1955
1894-1965

Lévy ESHKOL 1963-1969
1895-1969

Golda MEIR 1969-1974
1898-1978

Itzhak RABIN 1974-1977

1922-1995

Shimon PERES 1977
1923

DROITE

Menahem BEGIN 1977-1983
1913-1992

Itzhak SHAMIR 1983-1984
1915

Gouvernement d'Union Nationale

Shamir-Peres 1984-1986

Itzhak SHAMIR (Peres aux Affaires Etrangères) 1986-1992

GAUCHE

Itzhak RABIN 1992-1995
Assassiné le 4.11.95, remplacé par
Shimon Peres 1995-1996

DROITE

Benjamin Netanyahu Mai 1996
1949

Depuis 1995 le premier ministre est élu au suffrage universel (avant il l'était par la Knesset)

QUE SIGNIFIE..

HISTADROUT = ORGANISATION créée en 1920. C'est la Confédération générale des syndicats : elle a aussi créé des industries et les structures des premières forces de défense d'Eretz Israël.

IRGOUN . En 1925 Vladimir ZEEV JABOTINSKI fonde un mouvement révisionniste qui conteste la politique anglaise du mandat en Palestine, ainsi qu'un mouvement de jeunesse : le BETAR
Sa branche armée est l'IRGOUN (1936). Lorsqu'il meurt en 1942, il est remplacé par BEGIN ; l'Irgoun deviendra un parti politique, le HEROUT, et plus tard le LIKOUD.

AGENCE JUIVE : 1927, chargée de la colonisation des terres achetées

par le fonds national (Keren Kayemeth)

Depuis 1948, elle est chargée des relations avec les Juifs de la Diaspora.

HAGANA è TSAHAL

1936 C'est la branche militaire du sionisme officiel avec ses commandos de PALMACH, tandis que l'Irgoun est celle des sionistes révisionnistes.

(A l'origine de l'attentat contre l'hôtel King David à Jérusalem, siège du quartier général anglais en 1946)

Le groupe STERN est plus extrémiste.

En 1948 TSAHAL (TSVA HAGANA LE ISRAEL) devient la force de défense du nouvel Etat

Pour y voir plus clair dans la vie politique israélienne :

L'ECHIQUELIER POLITIQUE ISRAELIEN

Gauche et droite gouvernent alternativement le pays :

- Les travaillistes sans interruption de 1948 à 1977, puis de 1992 à 1996

- La droite de 1977 à 1992 et depuis 1996

GAUCHE : Les Travaillistes issus du mapai fondé en 1930 (en 1965 Ben Gourion, Dayan et Pères fondent le RAFI

HADASH : parti judéo-arabe

MERETZ : réformiste - Shulamit Aloni

DROITE : le LIKOUD

IRGOUN : la branche armée du sionisme révisionniste se transformera à la mort de son fondateur Jabotinski (1942) en parti politique : le Hirout (=libeté)

La fusion des partis de droite deviendra en 1973 le LIKOUD (=rassemblement) avec Menahem Begin

TSOMET : partisan du grand Israël opposé aux accords d'Oslo

ISRAEL AUJOURD'HUI

La date du 14 Mai 1948 correspondait cette année au 30 Avril (d'après le calendrier lunaire)/ elle fut donc choisie pour commémorer le jubilé d'Israël. En dehors des festivités tant en Israël que dans de nombreux pays, elle fut l'occasion de dresser un bilan. Emissions de radio, télévision, nombreux dossiers de presse.

Sans prétendre à l'exhaustivité, voici rapidement quelques axes des réussites dont peut se targuer le jeune Etat.

- L'intégration (klita) réussie de centaines de milliers d'immigrés aliyah), la plus massive étant celle des 700.000 juifs de Russie (ex-Union Soviétique).

- Alors qu'elle a été combattue, au début, par les orthodoxes qui la considéraient comme langue sacrée, la renaissance de l'hébreu (dont l'artisan a été Eliézer Ben Yehouda né en Lituanie en 1858) a été un facteur de ciment social. Des mots nouveaux adaptés ont été créés pour tenir compte des concepts du XXe siècle et une pédagogie de pointe permet aux nouveaux immigrants d'assimiler rapidement l'ivrit.

- Faire revivre le désert a été un des objectifs des pionniers qui, au départ, ont créé une agriculture de pointe qui peut servir aujourd'hui dans les pays en voie de développement (en Afrique en particulier).

- N'ayant pas de matières premières (seul le phosphate est exploité autour de la Mer Morte), Israël a misé sur sa matière grise : c'est un des premiers en matière d'électronique, informatique, techniques de communication.

- L'industrie aéronautique a mis au point des avions de combat (KFIR, LAVI) avec un équipement électronique particulièrement sophistiqué. Israël vend aussi, à des prix défiant toute concurrence des appareils civils rénovés tels que des Boeing 707).

Mais il y a des zones d'ombre qu'il ne faut pas nier :

- un chômage en hausse
- un fossé qui s'est creusé entre laïcs et orthodoxes alors que l'opposition entre ashkénazes (dont l'establishment formait

les cadres lors de la création de l'état) et séfarades s'est estompée.

Parmi les émissions les plus suivies à la télévision israélienne, la diffusion des 22 épisodes de TKOUMA (renaissance) n'hésite pas à présenter des épisodes jusque-là occultes

A ce propos, il faut rappeler que le plan de l'O.N.U. (Novembre 1947) prévoyait deux états, l'un juif, l'autre arabe. Il a été accepté seulement par les Juifs qui proclamèrent l'Etat d'Israël le 14 Mai 1948.

C'est le 9 Avril 1948 que se situe le triste épisode de Deir Yassin : le massacre de 200 palestiniens, hommes, femmes, et enfants par le groupe Stern)

La guerre déclenchée en Mai par les pays arabes, l'exode massif des Palestiniens (auxquels ils avaient fait miroiter le retour sur leurs terres) se termine par la victoire des forces israéliennes.

Les accords de Rhodes en 1949 augmentent d'un tiers la superficie d'Israël aux dépens de l'état palestinien prévu par l'O.N.U. en 1947.

En ce mois de Mai 1998, le peuple palestinien commémore la NABKA, anniversaire de la « catastrophe » pour lui.

Mais Israël est un état démocratique (les débats à la Knesset, la liberté de la presse le prouvent) qui a largement attiré les investisseurs étrangers depuis la signature des accords d'Oslo. Si le processus de paix, actuellement dans l'impasse, reprenait, ce serait, en particulier le tourisme qui connaîtrait un essor considérable. En 1995, 2.400.000 visiteurs sont venus ; en 2000, on en prévoit 5 à 6 millions.

On construit actuellement des hôtels 2 et 3 étoiles. Le choix des fromages (on est loin des seuls fromages blancs ou jaunes d'il y a quelque 30 ans) et des vins (capables de rivaliser avec certains crus français) constitueront un attrait supplémentaire pour les amoureux d'une histoire trois fois millénaire.

C.F.

DELIT D'OPINION

Quoi de plus fédérateur que de s'associer aux fêtes des 50 ans de l'Etat d'Israël. Dans cette optique et avec conviction, le bureau du C.C.E.E.E. s'était fixé pour objectif de réunir tous ses membres ce dimanche 3 Mai pour s'enrichir d'un passé, d'un présent et du futur que nous offre toute l'histoire de la création d'Israël. Alors, nous avons mis notre imagination et nos idées afin d'organiser la journée d'exception. En ouverture dès le matin le film de Preminger EXODUS suivi d'un buffet de spécialités israéliennes, ensuite un documentaire retraçant les grands moments de cette épopée, et pour clore cet événement, nous avons reçu une charmante et talentueuse chanteuse prénommée NOURITH, émanation des chorales du TSAHAL.

Nos diverses commissions avaient installé leurs stands, les personnes présentes ont pu constater le travail effectué et apprécier qui les travaux manuels, qui les cassettes du mini-gan, qui les artistes s'étant adjoints à cette grande fête.

Mais quelle déception, à part les quelques familles régulières fréquentantes, les autres, à tort ou à raison, n'ont pas fait l'effort de venir. Pourtant à les écouter, ils sont toujours plus juifs que l'ensemble ! Mais dans une période aussi importante, nous nous attendions à la mobilisation générale. Désillusion ! la motivation n'est même plus en rapport avec l'événement. Même l'anniversaire d'Israël devrait être organisé comme un dépliant du Club Med afin de faire bouger la plupart d'entre vous. C'est affligeant, il serait temps à la veille du renouvellement des élections du 24 Mai que la Communauté en son entier se réveille et se prenne en mains, car que direz-vous à vos enfants quand pour cause de désistement moral et physique, votre réalisation n'aura été qu'un intermède, et que par manque de motivation le .C.C.E.E.E. sera dans l'obligation de fermer.

Vraiment, quel bilan ! Si un tel événement n'a pas été en mesure de vous passionner, quelles prouesses faudra-t-il imaginer pour vous réunir en nombre ?

Je terminerai par ces deux réflexions écrites par David Ben Gourion : « Les mots ne sont rien sans les actes ».

« Nous devrions nous estimer heureux de n'occuper qu'une note au bas d'une page dans les livres d'histoire, alors qu'en réalité, une part importante de l'histoire est notre œuvre. Nous n'avons jamais été éloignés de ses grands courants, souvent pour notre malheur et à notre plus grand péril » .

Roselyne Sultan

HUMEURS.....

Les communautés juives de France , en dehors de leurs activités culturelles, présentent souvent, dans leur centre communautaire, un programme d'activités. Les responsables communautaires manifestent ainsi une double ambition, commerciale et culturelle. Il est inutile de s'attarder sur la première, tant notre économie est marchande, et qui voit donc les cadres communautaires vendre de l'activité communautaire. Par contre, l'ambition culturelle demande à être explicitée.

En effet, les juifs de France, au cours de leur histoire, ont accumulé des racines culturelles très diverses. L'acculturation est ainsi devenue une manifestation auto-cumulative.

Parlons clair ! Le phénomène diasporique a créé sa culture, tant en Afrique du nord qu'en Europe, en ajoutant à une certaine culture hébraïque , une dose importante de culture locale. Classique, dirons certains, pour toute minorité baignée dans une expression majoritaire qui n'est pas la sienne. Mais l'originalité réside, dans le cas présent, dans la confusion qui accompagne l'apparition d'une nouvelle culture juive non autarcique.

Les uns entendent par racine, mémoire, folklore, uniquement restitution d'un passé par définition révolu. Les autres prêchent pour la dissolution, toute particularité leur semblant rétrograde sinon réactionnaire.

Une renaissance culturelle n'implique nullement la pérennité du ghetto. Les deux

vecteurs porteurs de cette culture, que sont la diaspora et Israël, détiennent aujourd'hui une responsabilité fondamentale : celle de concilier créativité, tradition, histoire, originalité, qualité et ouverture.

L'honnêteté oblige à constater que la multitude de productions culturelles n'offre pas de corrélation avec les critères de qualité, d'exigence, de sérieux, de respect du public. Les responsables communautaires doivent s'interroger. Ils sont les intermédiaires entre les créateurs, les intellectuels et le public. « Vendre de l'activité » et diffuser une culture sont deux aspects d'essence contradictoire pour une politique culturelle communautaire.

Nous arrivons donc à la croisée des chemins. Je ne crois pas à la génération spontanée. Toute renaissance s'accompagnera nécessairement de sueur, d'échecs et d'espoirs. Dépasser le stade de la tradition-restitution qui conduit à une momification certaine est le devoir des intellectuels et des créateurs juifs, celui des responsables communautaires étant d'offrir cette nouvelle culture à la communauté.

La transition entre une culture testament et une culture à-venir peut être une période exaltante !

Aux responsables communautaires de réfléchir à ce que peut être une activité marchande et au devoir de diffuser, vers le plus grand nombre, notre culture juive contemporaine. Il faut sortir de la confusion entre ces deux rôles sous peine d'une disparition programmée de la culture juive diasporique et donc à terme de la diaspora elle-même.

SERGE VAN DE POELE

PRIERES

Simon le Saint disait « .. le monde repose sur 3 piliers : sur l'étude de la Torah, sur la

prière et sur la charité (compassion et assistance). Pirké Avot 1,3.

La prière est un des piliers du monde, et notre synagogue s'efforce de participer à cette action collective. L'assistance aux prières est affaire personnelle et deux prières ne se ressemblent pas, même si elles s'expriment avec les mêmes mots inscrits par nos ancêtres dans les livres de prières.

Tous les participants sont méritoires. Le religieux qui prie avec ferveur et science est bien sûr un exemple à suivre. Mais celui qui ne sait pas lire et qui se contente d'écouter ou qui essaie de lire en phonétique est tout aussi louable.

Ce n'est pas parce qu'il a moins de connaissances religieuses qu'il peut être pénalisé.

Seulement de même que les religieux continuent inlassablement à étudier la Torah pour mieux la connaître, c'est un devoir de chercher à en savoir plus, en assistant à des cours, en étudiant en français, voire en étudiant l'hébreu afin de pouvoir aborder les textes et les prières dans l'original.

Revenons à la prière : votre Communauté essaie d'organiser la prière publique de manière régulière, particulièrement le jour du Chabbat (vendredi soir, samedi matin et soir). Venez nous y rejoindre, même irrégulièrement. Nous vous accueillerons avec plaisir, nous vous ferons l'honneur de vous appeler à la Torah, et vous prierez avec nous de tout votre cœur et de toutes vos capacités. Vous pourrez bien sûr en profiter pour faire évoquer un cher disparu ou pour rappeler au Tout-Puissant de faire guérir tel malade de votre connaissance.

Et si vous le souhaitez, nous pourrions également nous réunir, à la fin de l'office autour d'une séoudah (que vous pourrez offrir à l'occasion) afin de prolonger une bonne action par un moment agréable entre amis.

A bientôt

Alain Samuel

**Intervention de Mr BOSCAVERT
Maire de Taverny
au congrès des déportés et résistants du
Val d'Oise
le 28 Mars 1998**

Assistant à la séance de clôture, j'ai été particulièrement touchée par cette intervention, au point de vouloir vous en faire partager, avec l'autorisation de Mr Boscavert, quelques extraits.

Josiane Sberro

(.....)Le 8 Mai comme chaque année, nous avons commémoré le 50ème anniversaire de la libération des camps de déportation et d'extermination ainsi que la capitulation des armées nazies.

Commémorer, ce n'est pas réveiller de douloureux souvenirs, mais c'est participer à notre mémoire collective. C'est donner la véritable dimension du sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui ont lutté pour la liberté. Il faut regarder la réalité en face. Ceux qui vivaient en 1940 savaient que c'était une guerre mondiale, que c'était l'Occupation, savaient que c'était un armistice ou une capitulation.(...) Ils ne savaient pas ce que pouvait être la négation absolue, formellement exprimée par les nazis, de l'être humain. Ils ne savaient pas ce qu'était la programmation industrielle de la mort. Ils ne savaient pas que l'on pouvait tuer des enfants comme des insectes et détruire une culture comme on le fait d'une infection.

Les camps de la mort , AUSCHWITZ, c'est un message.

Message venu du néant où le régime collaborationniste de Vichy a laissé depuis 1942 avec les accords Oberg-Bousquet, s'établir le crime de bureau, le crime administratif ou l'anonymat de la mort est total. Personne n'a tué, personne n'a de sang sur les mains. Avec l'accord Oberg-Bousquet, le régime de Vichy a négocié la participation de la police et de l'administration française aux déportations. Allemands et Français se découvraient des ennemis communs: communistes, gaullistes, juifs (...) déportés qui furent dans la mort, les porteurs d'un avenir à l'honneur retrouvé.

AUSCHWITZ, c'est un pluriel.

Non seulement parce que les lieux du massacre furent nombreux et que certains furent des bureaux français avec des listes sur des tables (...).Le procès Papon nous fait comprendre que le crime contre l'humanité se découpe en une infinité d'actes criminels indissociables les uns des autres. La mort était donnée à Auschwitz, Dachau, Ravensbrück, Buchenwald, mais la vie cessait à Beaune-la-Rolande, Mérignac, Drancy, Compiègne, Pithiviers. Les actes qui mènent au crime d'état, le renoncement qui le fait accepter, les compromis qui le préparent, sont de multiples étapes sur un même chemin. Ce sont des lâchetés quotidiennes qui font le fascisme.

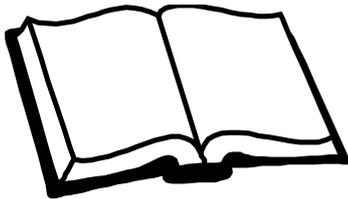
AUSCHWITZ, c'est une actualité exigeante.

Si l'on décapite une femme parce qu'elle veut s'habiller comme elle l'entend, si l'on assassine un journaliste parce qu'il est journaliste,(.....) alors, cela voudra dire que nous avons oublié Auschwitz..... N'oublions pas les mots d'Hitler « Lorsque la propagande a empli tout un peuple d'une idée, l'organisation peut en tirer les conséquences avec une poignée d'hommes . »(...) La bête immonde est revenue en France, en 1998, qui racole les malheureux, les plus démunis, les plus fragiles et les mélange à la haineuse lie raciste et xénophobe qu'est le F.N.

La France et l'Europe n'ont pas pour unique destin, le libre échange, la loi de la marchandise, de l'argent ou du marché.(.....)

Témoins privilégiés et vigilants, les survivants des camps de la mort conscience d'être les dépositaires du grand espoir pacifique de tous les hommes, et bannissant la haine toujours stérile, ils sont là pour nous aider à ne rien oublier, et de tout faire pour que le monde ne voie plus jamais cela..

A LIRE



Le DERNIER DES CAMONDO

de Pierre Assouline
Editions Gallimard

Issu d'une illustre et richissime famille de banquiers levantins installés en France à la fin du Second Empire, le comte Moïse de Camondo (1860-1935) était l'homme d'un milieu, celui de l'aristocratie juive parisienne, où se côtoyaient les Rothschild et les Pereire, les Fould et les Cahen d'Anvers, toute une société échappée des pages de Proust qui se retrouvait dans les chasses à courre, les clubs et les conseils d'administration, rivalisant dans la magnificence de leurs châteaux, hôtels particuliers et collections.

La saga des Camondo, de l'Inquisition espagnole au génocide nazi en passant par le ghetto de Venise et les palais de Constantinople, n'est pas seulement un récit historique retraçant l'épopée des grands seigneurs séfarades (les Rothschild de l'Orient). C'est aussi une méditation sur la solitude d'un homme abandonné par sa femme, inconsolé de la mort de son fils (durant la 1^{ère} guerre mondiale), qui consacre sa vie et sa fortune à reconstituer au coeur de la plaine Monceau une demeure aristocratique du XVIII^e siècle, laissant à la France le plus éclatant témoignage d'un monde disparu et transmettant malgré tout le nom des siens à la postérité.

Varda BENSIMON

Livre superbe. Après lecture, visiter le Musée Nissim de Camondo 63 rue de Monceau PARIS

Fermé lundi, mardi + fêtes, ouvert de 10h à 17h - Prix 27,00 fr.
Tel 01 53 89 06 40

A LIRE

Nous connaissons Sherlock Holmes et Maigret, mais nous n'étions pas au courant des affaires résolues par Mickaël Ohayon, inspecteur de son état, posté à Tel-Aviv.

Sous la Plume de Batya Gour, enseignante de littérature et critique littéraire au Journal Ha'aretz, vous serez entraînée par des énigmes que seul ce Commissaire Principal arrive à démêler.

Après son premier thriller « Meurtre du Samedi matin »

Où elle nous faisait découvrir le milieu psychanalytique des habitants de Jérusalem, elle poursuit avec « Meurtre à l'Université » où au cours du même week-end, deux membres éminents du campus de littérature sont assassinés.

Le troisième roman se situe dans un Kibboutz. Tous ses livres ont un point commun : résoudre des situations par la connaissance de l'être humain, les personnages ainsi que les lieux où se positionne la trame de ses livres nous réinstallent dans une mémoire connue.

Tout ceci étant très passionnant, il est très difficile de se défaire de ces lectures.

Alors, les vacances approchant, si vous voulez pénétrer l'univers des enquêtes policières et vous détendre en vous délectant, je vous conseille ces trois polars aux Editions Fayard (1994).

Meurtre du samedi matin

Meurtres à l'université

Meurtre au Kibboutz

Batya Gour

Roselyne SULTAN

LES JOIES DE L'ETUDE

A deux reprises, j'ai fait un séminaire qui dure du vendredi juste avant Chabbath au dimanche soir vers 23 h, et cela dans un cadre agréable et verdoyant, l'hôtel Mercure (3 étoiles) à Evry (91).

Ce séminaire est organisé régulièrement par l'Association ORAÏTA (01 39 98 13 13), créée et animée par Serge et Brigitte SENOUF, un couple chaleureux et dynamique. Les conférences sont effectuées principalement par le Rav Ron CHAYA, venu spécialement de Jérusalem où il dirige le centre d'étude francophone « Yéchouot Yossef » et ce bénévolement.

Au début, j'ai traîné les pieds pour y aller ; c'est mon fils Emmanuel qui m'a tellement embêtée que j'ai cédé en pensant que ce séminaire ne m'apporterait rien du tout. Et là, surprise, je dois l'avouer humblement, j'ai été secouée ! Les 48 heures passées là ont été d'une richesse inouïe et d'un excellent niveau. Ces conférences sont destinées à ceux, cartésiens comme moi, qui désirent des preuves, des explications rationnelles, et là, on est gâté !

Le conférencier Ron CHAYA est francophone, d'origine suisse. Il a fait la guerre du Liban, puis est entré dans une yechiva. Il est émouvant, convaincant, donne beaucoup de lui, est à l'écoute de chacun et on peut parler absolument de tout et j'ai posé beaucoup de questions auxquelles il a toujours répondu avec précision et compétence.

Les thèmes étudiés sont :

- Les messages codés de la Thora sur informatique (nouvelles découvertes) (Il rejette totalement le livre de Michaël DROSNON, « Le code secret de la Bible » qui est mystification, actuellement en procès) .
- La langue hébraïque : langue sacrée
- Les prophéties réalisées
- couple et famille
- 6^{ème} millénaire
- science et Thora
- soirée musicale/dansante
- cocktail de conclusion

Le prix tout compris est de 1.090 fr. pour les adultes (réductions pour les enfants) et je peux vous assurer que ce n'est pas cher vu les différentes prestations.

Je peux vous garantir que vous passerez un Chabat extraordinaire au vrai sens du terme, ambiance chaleureuse, gaie et surtout une somme de connaissances sur la Thora et le Talmud qui fait beaucoup réfléchir sur ce patrimoine culturel que nous connaissons si mal.

N'attendez pas, courez-y vite, sinon vous serez passés à côté de quelque chose d'important.

Quant à moi, j'y retourne pour le niveau 2 !

Varda Bensimon

CHABAT PLEIN

HILLEL disait « ...aime les hommes et rapproche-les de la Torah ». (Pirké Avot 1.12)

C'est dans cet esprit que ce Chabat 2 mai nos enfants ont été réunis pour un Chabat plein.

Nos enfants, ceux qui vivent à plein leur vie de jeunes français de l'an 2000 (presque), sont venus passer un Chabat entier dans la synagogue sans télévision, sans jeux vidéo, sans musique autre que leurs chants.

Au programme du jour, des débats, des conversations, mais aussi la participation aux prières habituelles et des repas servis avec amour par nos femmes.

De l'avis général c'était très bien. Les enfants sont ravis et prêts à recommencer (il paraît qu'ils se sont « éclatés » et que c'était « trop cool ») .

Les parents (fatigués) sont heureux que cela se soit bien passé, qu'il y ait eu assez à manger, que les animateurs aient bien animé et que les enfants soient satisfaits.

Alors BRAVO à Babette et à son équipe, et essayons de nous mobiliser tous pour venir l'aider à recommencer aussi souvent que possible !

**Alain SAMUEL
PESSAH'**

Ce printemps je me lève, j'entrouvre la fenêtre, il fait sombre, le ciel est nuageux, il va pleuvoir mais il faudra faire son nettoyage ; où sont nos Pessah' d'Algérie, sous le soleil, on ouvrait en grand les fenêtres, laissant l'air pur et embaumé pénétrer dans nos maisons ?

Pessah' ! C'était le renouveau la vaisselle neuve, les tapis brossés, secoués à l'air, toute laine dressée, les rideaux amidonnés, l'odeur de la peinture fraîche.

C'était cette abondance de fruits et de légumes (petits pois, fèves, artichauts, poivrons, tomates). C'était ces jolies robes à carreaux, nos souliers vernis noirs, nos rubans dans les cheveux (pour les filles), et ces premiers petits costumes à culottes courtes pour les garçons.

C'était toute cette nature qui avait fleuri, qui sentait l'amandier, l'acacia, les pins. Et puis c'étaient ces réunions de famille, ces tables, ces jeux, c'était la fête, les cris joyeux des enfants et c'était surtout, il m'en souvient, les « Mimounas d'Algérie » .

Le dernier jour de Pessah', nous le passions à la campagne, nous partions dans des carrioles avec nos paniers garnis, notre bonne humeur, nous étions gais heureux, c'était une journée pour tous. Nous faisons un très grand pique-nique, nous dansions, chantions, le « meria » coulait à flots, il y avait des orchestres, et la journée finie, nous rentrions les bras chargés de fleurs des champs, de coquelicots, de boutons d'or, de lilas, de branches d'olivier, d'amandier, et aussi de gerbes de blé, d'herbes hautes pour décorer la maison.

La tête pleine de chansons, le soir venu, Pessah' s'en allait à petits pas et la fête continuait ; c'était la tournée des « grands ducs ». Nous allions de maison en maison, les portes étaient ouvertes, nous goûtions au couscous, aux pâtisseries, chacun selon sa coutume, et cet échange était franc, joyeux, amical, fraternel, sans chichi.

C'était cela notre Pessah' d'Algérie, il n'y a pas si longtemps quoi ! 30 ou 40 ans !

Comme le temps passe vite !

Pessah Sameah'

Huguette Bensoussan

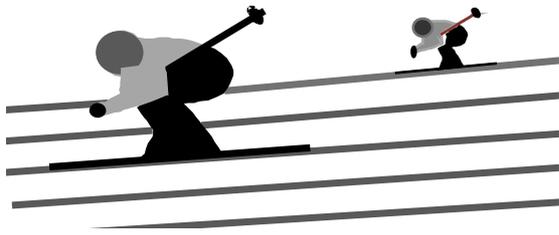
Suite aux élections du 24 Mai 1998, voici la liste des 18 membres du nouveau Conseil d'Administration du C.C.E.E.

Mesdames Huguette Bensoussan – Betty Biton – Elisabeth Jerusalem – Charlotte Naym – Liliane Samuel – Josiane Sberro – Roselyne Sultan – Lisa Vestin

Messieurs Patrick Bouchenah – René Daninos – Marc Elalouf – Edouard Haziza – Joseph Naym – Jacques Nouchi – Alain Samuel – Raoul Sberro – Robert Temmam – Serge Vestin

Voici la composition du nouveau bureau élu par le conseil d'Administration :

Président	René Daninos
Trésorier	Marc Elalouf
Secrétaire Générale	Liliane Samuel
Vice-Présidente	Edouard Haziza Alain Samuel Raoul Sberro
Trésorier Adjoint	Robert Temmam
Secrétaire Adjointe	Roselyne Sultan



Je dédie ce poème à tous mes amis de colonie ainsi qu'à toute l'équipe d'animation avec qui j'ai vraiment passé une semaine de folie

Un jour, j'ai reçu un coup de fil de Babette
Elle me proposait de partir à Bellecombe
Alors que les profs nous prenaient la tête,
Ca m'a fait l'effet d'une bombe.

Après Chabbat un samedi soir,
Tous réunis à la syna
Aux parents, on a dit au revoir
Dans notre tête, on était déjà là-bas.

Tous dans le car
On s'est retrouvé
Nos devoirs dans le placard
On s'est bien amusé.

Là-bas, il faisait beau
Tous les jours on a skié
Et même avec nos chapeaux
On revenait bronzé.

Sympas, drôles, gentils
C'étaient nos moniteurs
Aux garçons comme aux filles
Ils ont ouvert leurs coeurs.

Tous les soirs, une super veillée,
Le game's band, la Grand'bouf, la Fureur,
Qu'est-ce qu'on a bien pu s'éclater
Nous et nos moniteurs.

Le soir dans les chambres
Avec les garçons, on plaisantait
Tous en robe de chambre
De temps en temps, on se faisait griller.

Et puis, il y avait nos cuisinières
Selma, Fanny, Colette
Qui sont toujours classées premières
pour le couscous boulettes.

Mais les bonnes choses ont toujours une fin
Alors, on a quitté le chalet
Nos bagages à la main
Le cœur lourd mais pas le porte-monnaie

Un long dodo dans le car de Victor
Et nous sommes arrivés à Saint-Leu
Mais il faisait froid dehors
Alors on était tous grincheux.

Mais c'est retrouver nos parents
Qui nous a consolés
Même si dans notre cœur d'enfant
Nous étions tristes de nous séparer.

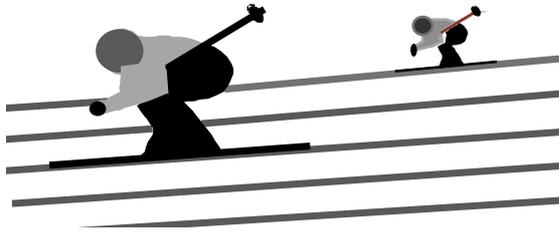
Ce sont maintenant des souvenirs
Et des moments de bonheur
Qui à l'avenir
Resteront gravés dans le plus profond de
notre cœur.

Sandra COHEN

UNE SUPER COLO !

La colo ! C'est tout simplement *gé-nial* !
On s'amuse beaucoup trop (enfin, j'en suis
contente !) et on veille le soir donc c'est
COOL ! On fait des fureurs, on fait des
dances, on fait encore plein, plein, plein, de
choses à part le ski (parce que une colonie
c'est fait pour skier) !
Donc, une colo comme ça, y'a pas plus
génial !!!

Sandra JERUSALMI



La colo du C.C.E.E.E.

La colo se passe à Notre-Dame de Bellecombe dans un très beau chalet.

En ce jour, je suis chez moi sain et sauf. Tout a commencé le 14 Février 1998 au Centre Communautaire de Saint-Leu au rendez-vous de 20h30.

Tout le monde était là pour nous voir partir (se débarrasser de nous en gros). Nous avons chargé le car pendant au moins 45 minutes. A 21h30 environ, nous sommes partis sur la route vers Notre-Dame de Bellecombe.

Dans le car, Jean-Claude et les autres monos ont mis de l'animation. Vers 22h30, Victor, notre chauffeur a mis le car en car couchette où nous avons dormi durant le voyage. Nous sommes arrivés tôt le matin. Nous avons déchargé le car et visité notre chambre pour poser les valises. Ensuite, nous sommes partis prendre nos chaussures et nos skis avec notre paire de chaussettes à la main. Une fois le travail fait, nous sommes partis skier sur les pistes de notre station familière, Notre-Dame de Bellecombe. L'après-midi fini, nous avons pris notre douche et nous nous sommes préparés pour la première soirée au chalet. Voici le résumé de notre première journée en colo.

Les autres jours, nous nous levions vers 7h30 pour aller prendre notre petit déjeuner et nous préparer pour skier. Une fois sur les pistes, on ne pensait à rien d'autre que le ski. Le rendez-vous pour

manger l'après-midi était vers 12h15. Après avoir mangé une bonne soupe et un bon sandwich, nous repartions sur les pistes jusqu'à 16h30. Une fois au chalet, nous prenions notre goûter et notre douche en mettant des habits propres pour la soirée.

Voici comment s'est déroulée cette fabuleuse semaine de ski.

Ronny SEBAG

RESUME D'UNE SUPER COLONIE

La colo? C'est génial. Grâce au soleil, la neige était géniale...

De 10h30 à 12h30 on skie, puis, un copieux et succulent repas nous est servi par Colette, Fanny et Selma ...

De 13h30 à 16h30, on skie de nouveau pour rentrer au chalet à ski sur la célèbre piste bleue de « la boulangère »

Ensuite, goûter, douche, discussion avec Franck, improvisation avec Jean-Claude, sinon, quartier libre ou rangement des chambres pour l'inspection faite par Babette...

A des soirées aussi géniales les unes que les autres nous avons eu droit:

Tiercé, Play Back, Games Band, Les Victoires de la Cacherout, la Fureur, Graine de Star, la Remise des Médailles, soirée spéciale Chabbat.

A des moniteurs plus cool les uns que les autres nous avons eu droit:

Karen, Richard, Laetitia, Nicole, Franck, Jean-Claude et Greg.

Bref, les colonies j'adore ça et si D i e u veut, j'y retournerai tous les ans!!!

Michaël Jerusalmi

IMAGINE.....

- Une superbe chorégraphie pour toute la salle, avec tous les danseurs et danseuses de la soirée, sur un thème « Jérusalem, Israël 50 »...
- Un final avec tous les chanteurs, chanteuses et instrumentistes de la soirée, sur un thème moderne et un thème israélien...
- Un magnifique défilé de costumes des différentes communautés juives, sur des musiques appropriées.....
- Que chacun d'entre vous, puisse s'exprimer dans la discipline et le numéro de son choix selon son talent et son niveau...

Chant, danse, tout instrument (piano, guitare, flûte, percussions, violon, etc..etc.),sketches, poésie, magie, cirque, mime, peinture.....Dès à présent, préparez-vous, sous la direction de Raphaël ELFASSY, à la prochaine soirée (Janvier 99):

TOUS EN SCENE II

Adhérez à la réalisation et à la réussite du projet du Club Artistique du C.C.E.E.E., en prenant dès aujourd'hui votre carte, ce qui vous donne les avantages suivants:

- La possibilité de participer occasionnellement, et sans supplément de frais, aux cours de chorale et de danse.
- Un suivi personnalisé pour assurer votre prestation.
- L'entrée gratuite à la soirée « Tous en scène 98/99 » .

Nous vous attendons. Raphaël ELFASSY

« Si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve !!!»,

- cette devise de l'état d'Israël à sa création, pourrait être la notre!!!!
- Si vous le voulez, ce sera une réalité, qui animera et soudera, dans l'affection et la réussite, les membres de la communauté.
- Si vous le voulez, parents et enfants, jeunes et vieux, amis des communautés voisines, se joindront à nous pour faire de cette rencontre annuelle, un temps d'union et de force..
- Si vous le voulez, vous l'entreprendrez dès à présent, dès aujourd'hui, car une telle entreprise est audacieuse et demande préparation...
- Si vous le voulez, comme toujours pour unir dans la joie et le bonheur, je vous attends, aujourd'hui, dans une heure, immédiatement, moi, Josiane, pour vous informer, vous suggérer des idées, vous clarifier les points qui vous étonnent ou vous questionnent..
- Si vous le voulez, je suis à l'écoute de vos demandes, de vos questions, de vos idées, de vos adhésions au projet..

Si vous le voulez, vous seuls le réussirez!!!!!!

Téléphoner ou faxez : Josiane SBERRO: **01 34 14 24 15**

Dix ans sans Primo Lévi

La lecture d'un article de la revue « Esprit » de février 98, écrit par Tsvétan Todorov m'a paru suffisamment intéressante, proche de la symbolique générée et sous-tendue par le déroulement du Seder de Pessa'h, pour en communiquer les grandes lignes, aux membres de la communauté. Cet intellectuel s'exprime donc ainsi:

Ayant grandi dans un pays totalitaire, je me sens viscéralement concerné par la question du bien et du mal en politique. Ce besoin m'a conduit à la recherche d'un nouvel humanisme. C'est sur cette voie que j'ai rencontré Primo Lévi. Cette pensée qu'il partage avec Romain Gary, réduite à l'essentiel, comprend deux thèses.

La première, c'est la reconnaissance de toute l'horreur dont sont capables les êtres humains. Le point de départ de ce constat est Auschwitz, la preuve la plus grave, du mal que l'homme peut faire à l'homme.

La seconde thèse, est affirmation de la possibilité du bien. Un bien qui prend l'homme pour fin ultime, en renonçant à lui substituer: lois de la vie, forces surnaturelles, idéologies et théologies, valeurs abstraites choisies par l'homme, prospérité, pureté, et lois de l'histoire. Autrement dit, concilier l'absence d'illusion sur l'homme, avec le maintien de l'homme comme but de l'action. Voilà le défi que doit, pour Primo Lévi, relever l'humanisme moderne d'après Auschwitz.

« Mémoire et offense »

Écrit 40 ans après la shoah, « Naufragés et rescapés » est une longue réflexion de l'auteur sur l'expérience d'Auschwitz. Des conclusions s'imposent à lui:

- la mémoire est imparfaite et infidèle. Nous l'utilisons pour arranger le passé selon nos intérêts en cours, et les stéréotypes du moment
- On ne peut traiter de la même manière, la mémoire des détenus, et celle des

gardiens. Droit à l'oubli pour les premiers, devoir de mémoire pour les seconds. Prenant connaissance et conscience de leurs crimes, les gardiens prendraient en même temps conscience de l'existence des détenus, et rendraient en même temps à ces derniers, leur dignité.

- En d'autres termes, « souvenez-vous », n'est pas une attente uniforme, mais différenciée.
- Pour le dire autrement, la préservation du passé n'est pas bonne en elle-même, pour elle-même, mais en fonction de ce que l'on va en faire. En quoi cela consiste-t-il concrètement? Levi suggère que, si le souvenir est trop pénible pour la victime, il vaut mieux ne pas le maintenir présent à tout prix, au risque de développer un esprit de revanche et, de victime, se transformer en bourreau. Si la mémoire conduit à verser le sang, l'oubli ne vaut-il pas mieux que la mémoire?

Primo Lévi poursuit en remarquant que tout récit du passé collectif comporte des héros et des méchants. Si dans l'évocation du passé de notre groupe, nous ne nous identifions qu'aux figures positives, en ignorant que « l'autre » a été « ma victime », où est le sens moral?. Tout autre serait le progrès moral au sein du groupe, si j'acceptais et reconnaissais que les miens ont pu à leur tour, être agents du mal, ou bénéficiaires passifs des actes transformant les autres en victimes. Il n'y a pas de bénéfice moral à l'évocation du passé, sauf si elle nous fait prendre conscience des faiblesses et des errements de notre groupe.

Passons maintenant, au terme de « l'offense », pour nous demander quelle réaction publique elle doit susciter. Primo Lévi est formel: **Ni pardon, ni vengeance, mais justice.**

« Je n'ai pas tendance à pardonner (.....), car je ne connais pas d'acte humain, qui puisse effacer une faute. »

« La vengeance ne m'intéresse pas,(...) cela me convient que des gens de métier, se chargent des pendaisons » . La vengeance remarque Lévi, ne règle rien. Elle ajoute une violence nouvelle à la violence précédente. Ce qui importe n'est pas que la justice soit plus ou moins sévère, mais qu'elle ait eu lieu. Le maintien du plan juridique implique que l'homme soit toujours considéré comme le sujet responsable de ses actes. En ce sens , aucune confusion n'est admissible entre bourreau et victime. Lévi s'élève contre ces nouveaux intellectuels clamant à tous propos « Nous sommes tous victimes et assassins ». Lévi proteste:
 « j'ignore(..) si un assassin s'est niché dans mes profondeurs, mais je sais que j'ai été victime sans culpabilité, et pas un assassin. Je sais que les assassins ont existé, et que les confondre avec leurs victimes est une maladie morale, une coquetterie esthétique, ou un signe sinistre de complicité » .

Je vais arrêter là le résumé de cet article beaucoup plus long, mais il m'a semblé très intéressant au sortir de notre soirée « mémoire » , de notre veillée du Seder de Pessa'h, toutes deux si complémentaires de vous proposer cette intense remise en question de moi, de l'autre que nous laisse en testament, Primo Lévi.

« La vengeance est une violence qui déchaîne la violence. »..et nous chantons « Had gadia ».

« La préservation du passé est bonne en fonction de ce que l'on en fait »: et nous répétons: je suis sorti d'Egypte.

« Tout autre serait le progrès moral au sein du groupe, si j'acceptais et reconnaissais que les miens ont pu à leur tour, être agents du mal, ou bénéficiaires passifs des actes transformant les autres en victimes. »: Et nous évoquons le soir du Seder, la souffrance infligée à notre bourreau égyptien, par l'évocation des dix plaies.

« Ni pardon, ni vengeance, mais justice »: souvenons-nous des palabres du procès Papon!!

Je pourrais continuer ainsi indéfiniment les évocations, à la lecture de ce texte, mais le but était justement de permettre la découverte de cette blessure béante nommée PRIMO LEVI!

Josiane Sberro

PARENTS !!!

Savez-vous que votre Centre Communautaire accueille vos enfants pour leur donner une culture juive et les préparer pour la Bar Mitzvah ou la Bat Mitzvah

- au MINIGAN de 4 à 9 ans
 Contacter Babette Jérusalmi
 01 34 14 12 82

- au Talmud Thora de 7 à 13 ans
 Contacter Alain Samuel
 01 34 15 00 46

Responsable du Journal : Liliane SAMUEL
 Prière d'adresser vos articles à l'adresse suivante
 30, allée des Chevaliers 95120 ERMONT

Comité de Rédaction : Josiane Sberro
 Roselyne Sultan
 Robert Temmam



CENTRE COMMUNAUTAIRE d'ERMONT EAUBONNE et ENVIRONS

Nous vous rappelons que le centre Communautaire propose
 pour vos réceptions ses salles modulables
 de 50 à 300 personnes.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter :
 M. ELALOUF Marc : 01-34-18-74-00 (ou : 01-34-13-87-61 ou : 06-11-61-76-17)
 Mme BRAKHA Evelyne : 01-34-14-07-77

Nous vous informons que la bibliothèque du Club Féminin fonctionne et qu'elle est ouverte tous les premiers mardis du mois de 14 H à 16 H au Centre communautaire

CARNET

Mazel Tov à toutes les familles qui nous ont signalé leurs joies ? Faites de même. Ecrivez au journal

Mariages

- le 7 Juin : Delphine Hadjadje, fille de nos amis toujours dévoués et efficaces Michèle et Norbert, avec José Cordeiro
- le 16 Août : Benjamin Hayot, fils de Mikado notre directeur de colonie avec Caroline Soussen

Barmitsvah

- le 20 Juin : Jonathan, fils de Michel et Rose-Hélène Kreplak
- le 27 Juin : Nathanaël, fils de Michel et Hélène Braun
- le 28 Juin : Ronny, fils de nos amis Iris et Gilles Sebag

Naissances :

Yaniv : petit-fils de M. et Mme Isaac Brakha